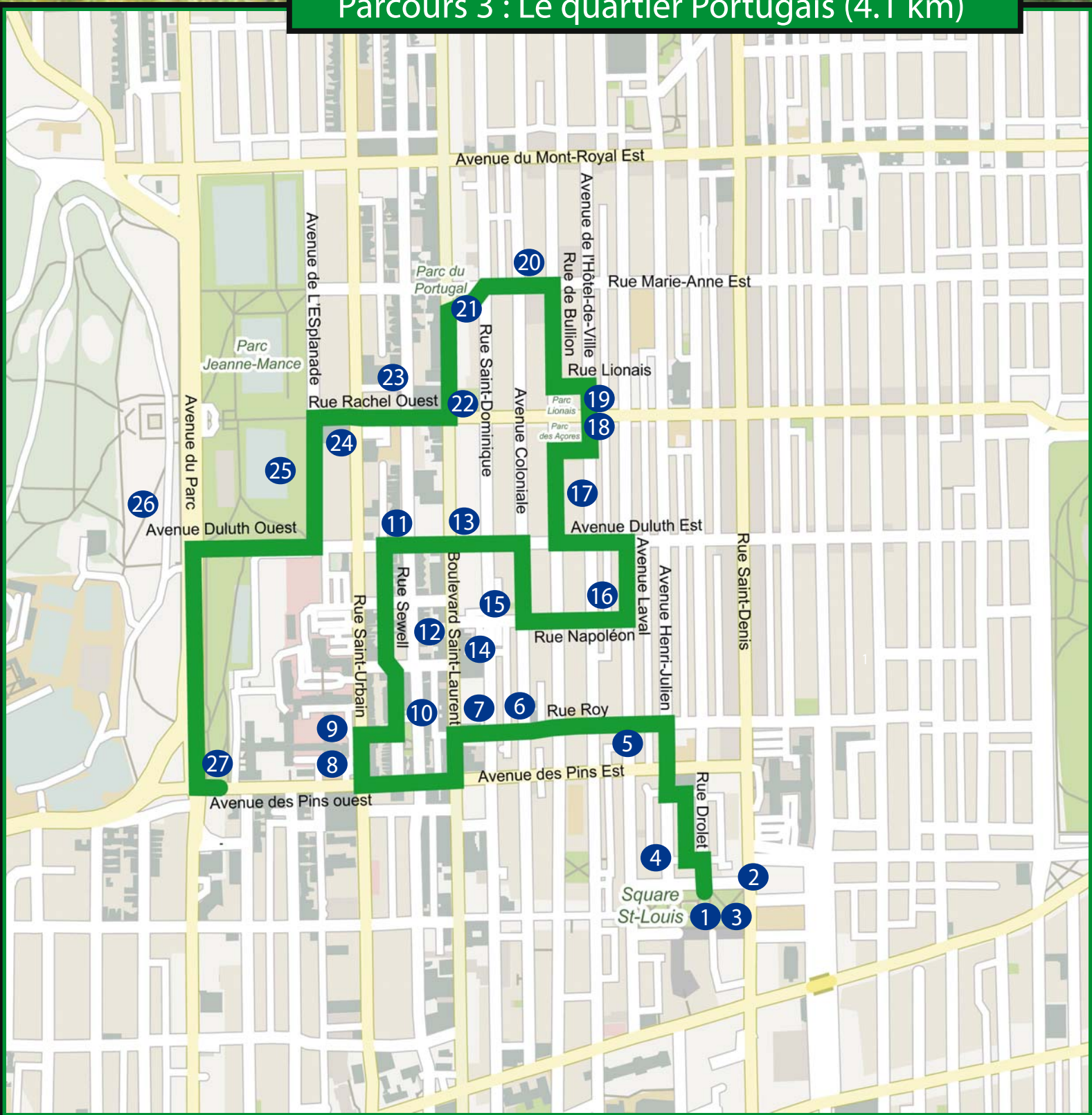


Parcours 3 : Le quartier Portugais (4.1 km)



1 **Le Square St-Louis** : La Ville acquiert ce terrain et y aménage un réservoir d'eau à ciel ouvert. Inauguré en 1851, le réservoir Jean-Baptiste devient rapidement insuffisant pour les besoins de la ville. Alors qu'on y effectuait des travaux, et qu'il était inopérant, se déclencha le grand incendie de 1852.

À la suite de cette tragédie, qui ravage près de la moitié des maisons de la ville, les autorités de la Ville légifère pour le creusage d'un aqueduc et de nouveaux réservoirs, dont le réservoir McTavish, situés sur le flanc de la montagne.

Les installations du réservoir Jean-Baptiste devenant inutiles, on décide d'en faire un square public. En 1880, commencent les travaux d'aménagement du Square Saint-Louis, qui devint un des endroits les plus chics de la ville. Une magnifique fontaine installée au centre d'un grand bassin occupe le cœur du square. En 1961, l'ancienne vespasienne du carré Viger y est déménagée, et après avoir abrité pendant quelque temps un marché aux fleurs, le bâtiment accueille maintenant un café.

2 La rue Saint-Denis : À la fin du 19^e siècle, la rue Saint-Denis, ainsi nommée en l'honneur de Denis-Benjamin Viger, devient un grand axe de circulation. À partir de 1892, le tramway, d'abord hippomobile puis électrique (le "Rocket"), permet aux familles ouvrières de s'éloigner de leurs milieux de travail et de s'établir au nord de la côte de Sherbrooke. Les transports en commun attirent aussi commerçants et professionnels, stimulant d'autant plus le développement du village Saint-Jean-Baptiste qui devient alors une ville.

3 Le buste d'Émile Nelligan : Le lieu choisi pour l'œuvre de Keranet (2005) commémore l'importance du carré Saint-Louis dans l'imaginaire d'Émile Nelligan (1879-1941). En effet, le poète passe une grande partie de son enfance à proximité, la maison familiale se situant sur l'avenue Laval.

4 Ruelle champêtre Henri-Julien/Drolet : Agréable ruelle verte en verdissement depuis 2000.

5 Le Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal (310, avenue des Pins Est) : Cet édifice aux allures de château médiéval avec ses tours crénelées est le manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, construit en 1911. On doit cet édifice à l'architecte Adolphe Brassard.

6 Le Santropol Roulant (111, rue Roy Est) : L'origine de l'organisme découle de la décision de deux étudiants qui travaillaient au Café Santropol, de développer un service de distribution de repas. Le service de popote roulante existe toujours pour les personnes en perte d'autonomie, mais l'organisme a aussi développé plusieurs projets d'alternatives au dépannage alimentaire et d'agriculture urbaine, dont un jardin de 1500p2 sur le toit de l'immeuble.

7 Le boulevard Saint-Laurent : L'une des grandes artères de Montréal. Elle commence au fleuve Saint-Laurent et remonte vers le nord jusqu'à la rivière des Prairies, divisant l'île en deux. Le boulevard Saint-Laurent va s'urbaniser surtout à partir du 20^e siècle, avec l'apparition du tramway (1892). Pendant une bonne partie du 20^e siècle, le boulevard Saint-Laurent sera la porte d'entrée des immigrants à Montréal. Par vagues successives, au fil du siècle, les nouveaux arrivants s'implantent aux abords de cette rue : Chinois, Juifs, Portugais, Italiens, etc. En effet, ces immigrants trouvent des emplois dans les manufactures de vêtements qui commencent à apparaître le long du boulevard Saint-Laurent, à la fin du 19^e siècle; ils élisent domicile dans les rues avoisinantes et ouvrent de nombreux commerces aux couleurs de leurs pays d'origine.

8 L'hôpital de l'Hôtel-Dieu : L'Hôtel-Dieu se situe sur la rue Saint-Paul depuis plus de deux siècles lorsque les Hospitalières de Saint-Joseph prennent la décision, en 1858, de déménager leur hôpital. Entre 1859 et 1861, elles font construire leur nouvel Hôtel-Dieu sur un immense terrain dont le territoire environnant est inoccupé. L'établissement comprend alors un hôpital de 150 lits, un monastère et sa chapelle, un orphelinat et un jardin.

9 La statue de Jeanne-Mance : Jeanne Mance (1606-1673), native de Langres en France, devient membre de la Société Notre-Dame. En 1641, elle s'embarque pour la Nouvelle-France avec Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve. Ville-Marie est fondée en 1642 et Jeanne-Mance aménage, à l'intérieur du fort, son premier hôpital Saint-Joseph, appelé plus tard l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie. Depuis 2012, Jeanne-Mance est officiellement reconnue comme co-fondatrice de Ville-Marie par la Ville de Montréal.

10 La Place de la Roumanie : Ce nom souligne l'apport de la communauté roumaine dans le quartier ainsi que le 100e anniversaire de sa présence à Montréal.

11 L'avenue Duluth : Une atmosphère de village est encore perceptible sur l'avenue Duluth. Elle est principalement due à l'étroitesse de la rue et au réaménagement des trottoirs pour ralentir la circulation. La diversité du bâti lui confère un caractère informel rehaussé par la présence des communautés culturelles qui occupent plusieurs des commerces.



L'avenue Duluth offre plusieurs aires de repos.

12 Le Bain Schubert (1929) : L'édifice de brique ocre à l'angle de la rue Bagg est un bain public construit en 1929. Ce nom rappelle Joseph Schubert, conseiller municipal juif qui a représenté le quartier à l'Hôtel de ville de 1924 à 1940.

13 La communauté juive dans le quartier : Un groupe particulièrement important qui s'est installé aux abords du boulevard Saint-Laurent est celui des Juifs venus d'Europe centrale et de l'Est. Après les Irlandais, c'est le groupe d'immigrants le plus nombreux qui soit arrivé à Montréal à la fin du 19e siècle.

14 Le restaurant Schwartz : L'un des restaurants montréalais les plus réputés pour le smoked meat. Ce met typiquement montréalais est, à la base, une préparation juive, apparue à Montréal dans les années 1920. Le restaurant Schwartz a été ouvert par les frères Maurice et Reuben Schwartz en 1927.

15 Le parc Napoléon : Au 19e siècle, lorsque la terre du notaire Jean-Marie Cadieux de Courville (1780-1827) est lotie, plusieurs rues sont tracées et porteront les noms de sa femme et de ses enfants. Rachel et Napoléon sont les noms de la fille et du petit-fils du notaire, alors que la rue Marie-Anne porte le nom de sa belle-sœur.

16 L'avenue Laval a été nommée en l'honneur de François de Laval (1623-1708) : Éduqué chez les Jésuites et ordonné prêtre, il marque un grand intérêt pour les missions étrangères. François de Laval s'embarque pour la Nouvelle-France en 1659. Il est responsable, entre autres, de la fondation du Séminaire de Québec en 1663.

Remarquer la décoration typique en céramique portugaise présente au 4091 de la rue de Bullion.

- 17 La communauté portugaise** : Les premiers immigrants portugais s'établissent à Montréal, en majorité, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans les années cinquante, quittant leur pays dans le but d'améliorer leur condition socio-économique. Au début des années 70, le quartier est en piètre état. L'arrivée d'une population immigrée pauvre aurait pu contribuer à sa dégradation, mais le contraire s'est produit ! Pour les Portugais, l'achat d'une maison était une priorité et aussi un symbole d'intégration. En 1963, à peine 36% des Portugais étaient propriétaires alors qu'en 1970 ce taux atteint 75%. Ils se sont mis, au prix de gros efforts collectifs, à racheter les maisons très délabrées et à les rénover eux-mêmes et grâce à des corvées familiales et à un système d'entraide entre voisins. La bourgeoisie ethnique portugaise a soutenu financièrement la restauration du quartier par l'entremise de la Caisse d'économie des Portugais. En 1975, la Société d'architecture de Montréal a d'ailleurs décerné, de façon collective, aux Portugais du quartier St-Louis, son Grand Prix annuel pour couronner leurs efforts de rénovation dans le secteur.
- 18 Le parc des Açores** : Nommé ainsi afin de souligner le 50e anniversaire (2004) de la première vague d'immigration portugaise et la présence de cette communauté dans le quartier. Une proportion importante des 50 000 montréalais d'origine portugaise est originaire des îles Açores.
- 19 Le parc Lionais** : Parc destiné à la détente situé sur la rue Lionais. Il est fort probable que cette dénomination soit due à la proximité, au 19e siècle, de la maison de E.H. Lionais. Les frères de la famille Lionais sont alors associés comme agents d'immeubles et l'un d'eux est aussi architecte et arpenteur.
- 20 La Maison Jacques-Rousseau** (4333, avenue Coloniale) : Bâtiment contemporain construit en 1990 par l'architecte propriétaire de l'époque. Un bel exemple d'architecture moderne.
- 21 Le parc du Portugal** : Aménagé par la Ville en hommage à la communauté portugaise. Remarquez le coq, fixé au-dessus du kiosque, il est le symbole du Portugal. Les tuiles de style méditerranéen recouvrant le kiosque, les azulejos (carreaux de céramique bleus et blancs) évoquent, quant à elles, les traditions d'art décoratif du Portugal.
- 22 Le parc des Amériques** : Place publique aménagée, en 1990, sur le site de l'ancien marché Saint-Jean-Baptiste. L'espace a été réaménagé et renommé en l'honneur de la communauté latino-américaine.
- 23 L'église Santa-Cruz** : Située à l'angle des rues Rachel et Saint-Urbain, cette église construite en 1986, est encore très fréquentée par les membres de la communauté portugaise.
- 24 First Regiment Grenadier Guards of Canada** (4167-4171, avenue de l'Esplanade) construit en 1913.

25 Le parc Jeanne-Mance : Le parc est aménagé en 1902, grâce aux efforts de l'Association des parcs et des terrains de jeux de Montréal. Cette association privée se donne pour mandat de superviser la création de terrains de jeux, afin de contribuer à l'amélioration de la santé des enfants. C'est à l'occasion du Congrès eucharistique de 1910 que se dessine un mouvement demandant la dénomination du parc en hommage à la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal dont l'hôpital est situé à proximité. Devenu populaire, ce nom deviendra officiel en 1990.

26 Le parc du Mont-Royal : Inauguré en 1876, il s'agit de l'un des plus grands parcs de Montréal, à la fois poumon vert de la ville et marqueur identitaire pour les Montréalais. Depuis 2005, le Parc du Mont-Royal (214 hectares), est reconnu comme arrondissement historique et naturel, ce qui confère une certaine protection à la montagne elle-même et à la ceinture urbaine qui l'entoure.

27 Les jardins des Hospitalières de Saint-Joseph : Les religieuses utilisaient leur jardin, entre autres, pour les plantes médicinales mais aussi pour nourrir leurs nombreux pensionnaires. Il est possible de visiter le jardin au cours de la saison estivale et les visiteurs ont accès au musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu (201, avenue des Pins Ouest) tout au long de l'année. Les premières filles hospitalières de Saint-Joseph arrivent à Ville-Marie en 1659 afin de seconder Jeanne Mance dans le petit Hôtel-Dieu. L'œuvre des Hospitalières déborda largement des frontières du Québec. Elles ont profondément marqué l'histoire de la santé au Canada et ont fondé des hôpitaux à travers l'Amérique du Nord.

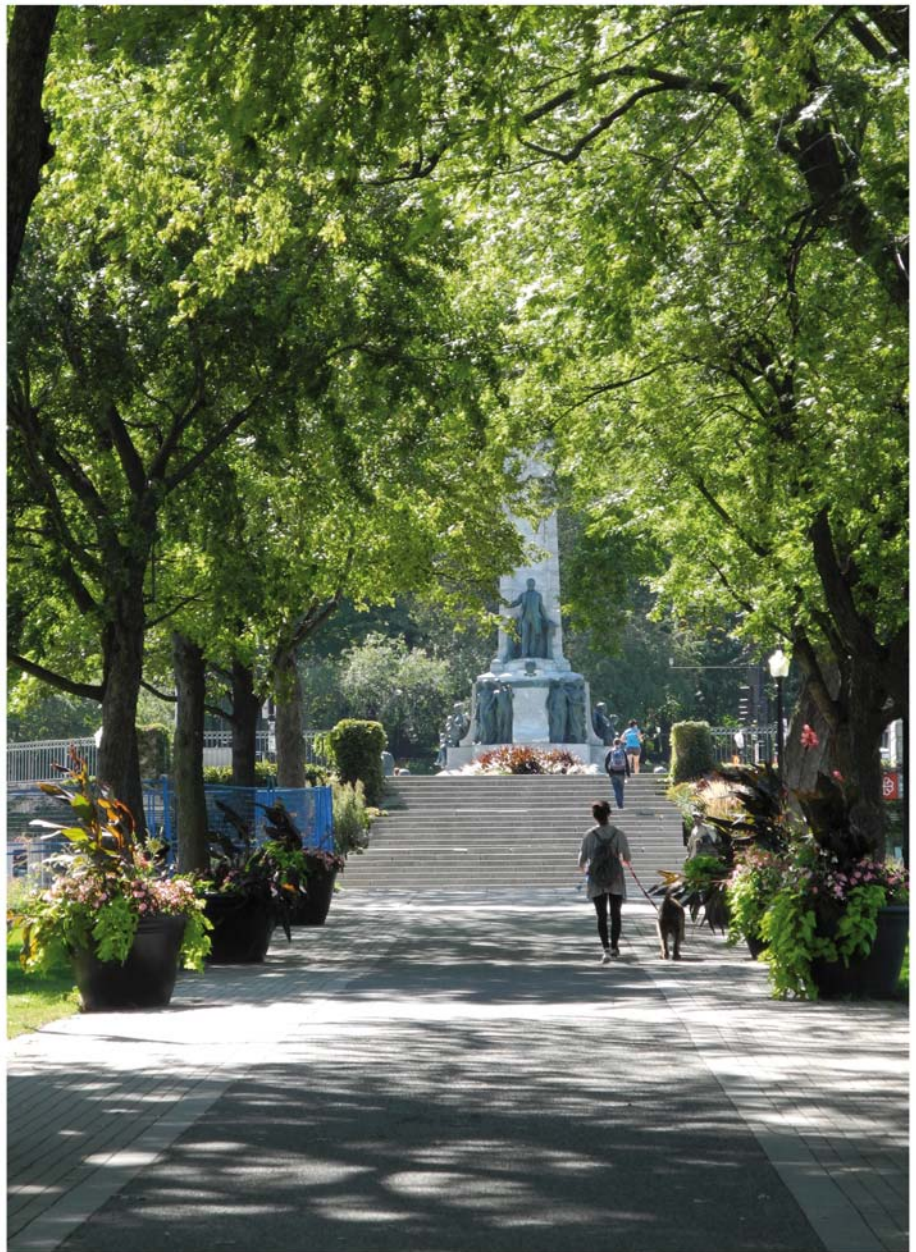


Photo : Marjolaine Belleau

Parc Jeanne-Mance